

J'irai où tu iras de Géraldine Nakache

« J'irai où tu iras, mon pays sera toi. J'irai où tu iras, qu'importe la place, qu'importe l'endroit. » Rien que le titre nous fait fredonner la suite de la chanson. Cette comédie dramatique va plus loin encore et nous donne envie de chanter, de danser, de rêver, en n'omettant pas d'illustrer ce que certaines épreuves de la vie peuvent nous apprendre.

Vali est chanteuse. Mina, thérapeute. Elles mènent des vies très différentes l'une de l'autre. Leur père, Léon, veillant à ses filles comme à la prunelle de ses yeux et volontiers blagueur, décide de les réunir en demandant à Mina d'accompagner sa sœur à une audition pour devenir choriste de Céline Dion, véritable idole de Vali. Cette aventure parisienne va véritablement bousculer les deux jeunes femmes.

Après un peu moins d'une décennie après *Tout ce qui brille*, c'est un grand bonheur de retrouver le couple du grand écran que forment Géraldine Nakache (aussi réalisatrice du film) et Leïla Bekhti. En effet, elles continuent de se donner parfaitement bien la réplique et créent un merveilleux équilibre. Quant à Patrick Tismit, incarnant Léon, il ne faut pas négliger sa très belle performance, sa bonhomie paraît particulièrement naturelle.

La première scène, très réussie grâce à une belle prouesse vocale de Géraldine Nakache sur la chanson éponyme du film, donne le ton. L'humour mélangeant tendresse et fantaisie sait céder la place à des moments très forts et beaucoup plus sérieux, ce qui est à l'origine d'un très bel ensemble. *J'irai où tu iras* nous offre un brillant trio d'acteurs, à travers lequel nous nous laissons aller.